Quotidien socialiste

Directeur politique: E.-PAUL GRABER, conseiller national

Le numéro: 10 ct.

ANNONCES
(LA LIGNE)

La Chaux-de-Fonds, Canton et Jura Bernois . Fr. 0.20 Minimum pr annonce > 0.20

Orateurs pour le Premier Mai

Nous faisons remarquer aux sections romandes qu'il serait urgent qu'elles nous avisent immédiatement:

1. si elles organisent une manifestation de Premier Mai;

2. si elles demandent un orateur (éventuellement en nous exprimant leurs vœux).

Si elles retardent de faire leurs demandes, il nous sera impossible de faire la liste des orateurs en temps opportun.

> Secrétariat du Parti socialiste suisse. Monbijoustrasse 61, Berne.

Réponse à un ami

Notre ami Raoul Perroud a écrit une lettre à nos camarades du Cercle ouvrier. Celle-ci fut publiée par le bulletin mensuel L'Ouvrier, où nous la cueillons. Notre vieux camarade explique pourquoi il est devenu communiste. Il le fait si gentiment que son aveu ne peut blesser personne. Au contraire, il nous incline à discuter avec son auteur.

Raoul Perroud soutient que le communisme est la ligne droite, puis il affirme que l'argument essentiel pour lui est celui-ci: « On a renversé l'échelle sociale en Russie, les ouvriers sont maîtres de la situation et de leur destinée, et c'est ce que le prolétariat recherchait ardemment. Donc le communisme mène au but. »

Il y a, cher camarade Perroud, dans cette déclaration, quelque chose de fort intéressant. Vous mettez en effet le doigt très nettement sur la plaie. C'est bien là que nos vues et nos voies bifurquent.

Vous avez renverse l'échelle sociale, les ouvriers sont en haut, ils sont maîtres de leur destinée, notre but est accompli, dites-vous.

Et nous répondons: Hérésie socialiste que cela. Le socialisme ne veut pas qu'il y ait une classe en haut, fût-elle la classe ouvrière. Il ne veut pas qu'il y ait une classe au bas, fût-elle la classe bourgeoise.

Le socialisme veut la suppression des classes et construire l'égalité politique sur l'égalité économique dérivant du collectivisme. Nous ne voulons pas renverser l'échelle, nous la voulons supprimer. Quand elle sera supprimée en Russie, vous nous le ferez savoir et nous applaudirons.

Vous paraissez avoir oublié que notre but c'est de donner à l'humanité une liberté réelle en supprimant tout pouvoir économique appartenant à des individus; c'est d'établir une égalité économique et politique garantie par les droits de tous et la propriété commune; c'est de réaliser la fraternité universelle en supprimant la concurrence économique dont le terme ultime est l'impérialisme guerrier.

C'est de cela qu'il faut nous parler, mon cher ami, et nous montrer comment on s'en est approché en Russie.

Savez-vous, mon cher Perroud, que nos camarades socialistes n'osent pas constituer de Comité en Russie soviétique? Savez-vous qu'ils ne peuvent pas faire de propagande ouverte? Savez-vous qu'ils ne peuvent publier leurs journaux? Savez-vous que des centaines de héros ayant subi les ignominies des prisons tzaristes en regrettent la rigueur, maintenant qu'ils connaissent celle des cachots soviétiques? Savezvous que quelques-uns de ces héros ayant donné toute leur vie au prolétariat, meurent dans le bagne des mers glaciales, tandis qu'un Zinowief, qu'un Radek donnent leur bénédiction à Cachinla-guerre et à Souvarine? Savez-vous, mon cher Perroud, comment se font les élections dans les fabriques? Savez-vous comment sont malés et traités les paysans? Savez-vous l'importance de ce qu'on appelle « la nouvelle bourgeoisie » à Moscou et ailleurs et quels sont ses privilèges? Savez-vous comment sont traités les ouvriers d'industrie, quels sont leurs droits, leurs salaires, leur opinion à l'égard du soviétisme? Voulez-vous bien, mon cher Perroud, nous raconter l'histoire de l'invasion de la Géorgie? Ne savezvous pas que la Russie avait signé avec ce pays un traité de paix et que malgré cela elle l'envahit sans aucune raison et sans aucune démarche diplomatique? Ne savez-vous pas que Macharadzé, le chef des communistes géorgiens, a déclaré que son parti ignorait complètement les raisons pour lesquelles son pays fut envahi? Ne savez-vous pas que depuis deux ans la Géorgie subit un joug tyrannique. On a chassé son gouvernement, emprisonné les chefs, les militants socialistes. Beaucoup ont subi le martyre et tout ce peuple halète sous la botte rouge, comme la Belgique le fit sous celle des Teutons. Tout cela le savez-vous, mon cher Perroud?

Sinon, vous êtes surpris en votre bonne foi, en votre générosité. Si oui, croyez-vous vraiment que ce soit là la ligne droite? Croyez-vous que les ouvriers sont maîtres de leur destin? Croyez-vous que les travailleurs auxquels on refuse le droit de grève en s'appuyant sur des mitrailleuses, sont libres? Croyez-vous vraiment que l'on marche actuellement en Russie vers l'émancipation prolétarienne, la suppression des classes, vers la liberté, vers la fraternité?

De tout mon cœur, je voudrais pouvoir dire:
Oui, mais... hélas!
E.-Paul GRABER.

Inauguration de la Grande Salle communale

« Vraiment, cette salle est belle. On vous a cherché une chicane d'Allemand », nous a dit samedi après-midi un conseiller général bourgeois. Ce fut bien l'impression de tous ceux qui assistèrent à la cérémonie d'inauguration. Certains, et ils sont nombreux, sont même allés jusqu'à dire qu'elle était plus belle encore que la grande salle du Cercle ouvrier.

Nous avons toujours pensé que la meilleure réponse à donner à ceux qui menèrent campagne contre la Grande Salle avant de l'avoir vue achevée, était de la remettre au public. C'est à lui qu'il appartenait de juger l'œuvre accomplie. Ce jugement, la société constructrice n'avait pas à le craindre, car elle avait bien fait la chose. Elle a reçu samedi sa récompense par l'appro-

bation unanime de tous ceux qui admirèrent la salle.

Une épreuve qui était encore à redouter, c'est l'essai de l'acoustique de la salle. Cette épreuve a été faite à la satisfaction de chacun.

La salle est claire, richement éclairée par des lampes électriques posées par les Services industriels de notre ville. M. Brandt-Hirschy est le constructeur d'une très belle lustrerie. Les voies d'accès sont larges, couvertes de tapis. Les murs et les fortes colonnes de béton armé sont couvertes de toile de jute jusqu'à mi-hauteur. Un superbe rideau rouge tombe sur une vaste scène. Les sièges sont confortables et chacun est fort à son aise. Les architectes ont eu l'heureuse idée de surélever tous les sièges de la galerie, si bien que les spectateurs qui se trouvent aux galeries latérales comme à la galerie de face peuvent voir sur la scène sans se lever. Tout avait été prévu pour offrir une salle agréable à la population.

agréable à la population.
Il était 16 h. 20 quand la Musique des cadets. dirigée par M. Juillerat, ouvrit la cérémonie. Immédiatement après, Julien Dubois, président des fêtes d'inauguration, monte à la tribune et souhaite la bienvenue à chacun en des termes très heureux. Il donne ensuite lecture d'une lettre d'excuse du Conseil d'Etat qui n'a pu assister aux fêtes d'inauguration, et d'une autre lettre du Préset que son état de santé empêche malireureusement d'être parmi nous. Il salue les représentants des autorités communales, Conseil communal et Conseil général, des autorités communales du Locle, notre commune voisine, de la Banque Cantonale Neuchâteloise et des sociétés locales. Il remercie ensuite les sociétés qui ont bienveillamment prêté leur concours aux fêtes d'inauguration, puis tous ceux qui ont travaillé à la construction de la maison.

La Musique des cadets lui succède sur la scène. Très gaillardement, ce corps de jeunes musiciens enlève deux ou trois morceaux de son répertoire, dont un au moins connaît les honneurs du « bis ». Chacun a pu constater les proprès réjouissants que ces jeunes musiciens ont faits sous la bonne direction de M. Juillerat.

Puis c'est M. Grieshaber, l'un des architectes, qui monte à la tribune. En quelques mots, il fait l'historique de la construction. Il commence par rappeler que c'est au printemps 1921 que prit corps l'idée de construire le bâtiment qui devait porter le nom de Maison ouvrière et qui devint par la suite Maison du Peuple. C'est à la suite d'un concours restreint ouvert entre architectes de la ville, que l'étude des plans et la construction du bâtiment furent confiés à MM. Crivelli et Grieshaber. Il remercie la société constructrice pour cette confiance, confiance qu'elle a conservée aux architectes jusqu'à la clôture des travaux. C'est le 4 mars 1922, nous dit encore M. Grieshaber, que le premier coup de pioche a été donné. Il y a donc juste 16 mois. Et les 9 et 10 février, le Cercle ouvrier inaugurait sa grande salle. L'architecte donne ensuite quelques détails techniques sur la construction, détails que nous avons déjà publiés. Puis il remercie tous ceux qui ont contribué à édifier cette belle maison: M. Riva, entrepreneur, M. A. Studer, ingénieur, les maîtres d'état, les ouvriers. Il termine en disant que la Maison du Peuple de La Chaux-de-Fonds n'est plus un rêve, mais une réalité. Il souhaite que la salle communale, qui comble un vide dans notre ville, donne satisfaction à toutes nos sociétés locales. Il fait des vœux pour que toutes les manifestations que ces sociétés y donneront, réussissent pleinement. Il espère enfin que la Grande Salle contribuera à créer la bonne harmonie dans notre popula-

Une fois de plus, l'Odéon nous fournira l'occasion d'apprécier l'acoustique parfait de la salle. Aucun des sons n'échappe aux auditeurs, et pas de résonance défectueuse. Du reste, la salle n'a fait que mettre en valeur les qualités de ce bon orchestre que dirige très bien M. Faller, un musicien expert.

Edmond Breguet et M. Nicolet

Edmond Breguet, dans un discours solidement charpenté, rappela les nombreuses vicissitudes par lesquelles il fallut passer, pour triompher de l'opposition systématique qui avait pris cette construction en grippe.

oudrais pouvoir dire:

Stauffer a pris possession de la salle et a donné
L'-Paul GRABER.

Au nom du Conseil communal, notre camarade
pris possession de la salle et a donné
l'assurance qu'elle serait bien administrée.

M. Nicolet, au nom des 56 sociétés locales, fit bien quelques réserves (mais nous croyons qu'il était mal informé et que ces critiques auraient du s'adresser au dicastère des Travaux publics), mais cela ne l'empêcha pas de s'associer sans réserve et sans arrière-pensée à la joie qu'éprouvent aujourd'hui nos sociétés en étrennant un nouveau local qui certainement contribuera dans une large mesure à faciliter leur développement et rendra, nous le souhaitons ardemment, tous les services que l'on attend de lui.

« Que cette date du 5 avril, dit-il, nous laisse à tous le souvenir d'un événement appelé à resserrer encore les liens d'entr'aide, d'amitié et de cordialité existant déjà entre nos sociétés. Que leur collaboration dans l'organisation de leurs manifestations futures contribue toujours davantage à développer tous leurs efforts à réaliser les proctès qu'elles ambitionnent.

les progrès qu'elles ambitionnent. »
Au banquet, excellemment servi, M. Gutmann, président du Conseil général, félicita les constructeurs et trouva des mots chaleureux et cordiaux, qui furent salués d'applaudissements, pour dire tout le bien qu'il augurait de la nouvelle salle.

Nous publierons plus tard (faute de place aujourd'hui) le texte de ces intéressants discours. La soirée officielle se termina par le magistral concert des Armes-Réunies, de l'Union Chorale et du F.-C. Chaux-de-Fonds, dont il est fait mention dans la chronique musicale.

Les fêtes continuent aujourd'hui et demain. Nous en reparlerons.

Chronique musicale

Les Grands concerts populaires donnés dans la Grande Salle de la Maison du Peuple

La remise aux autorités communales de la Grande Salle de la Maison du Peuple par la Coopérative Immobilière Parc 73-75, a été fêtée par une série de concerts d'onnés, samedi, dimanche, (et dont les deux derniers auront lieu lundi et mardi) dans ce lieu même.

Nous ne parlerons pas ici de la partie officielle dont le compte rendu sera donné ailleurs, sans doute, par MiM. les journalistes. Si nous nous permettons de donner quelques indications matérielles concernant l'acoustique et la scène, nous ne faisons que traduire la satisfaction qui a été exprimée par des directeurs de grandes sociétés de chant ou de musique, tant au point de vue de la place laissée aux exécutants sur la scène, que de l'acoustique, qui, au dire des connaisseurs, répond de mieux à ce qu'on pouvait attendre.

Il n'est pas de notre compétence d'ouvrir à nouveau un débat au sujet du nombre et de la confortabilité des sièges, mais nous croyons pouvoir dire sans contredire la vérité, que chacun fut parfaitement à l'aise, depuis les maigres alertes aux gras disciples de Béraud, et d'autre part, nous émettons le vœu que chaque société qui organisera un concert, fasse salle comble chaque fois, que les spectateurs assistant à ses auditions ne laissent aucun siège libre, et c'est leur souhaiter un bien joli succès.

iNous tenons à remencier bien sincèrement les sociétés qui ont voulu participer à ces fêtes inaugurales et dépenser bénévolement lleur temps et leur tallent au profit de cette œuvre collective dont chacun pourra bénéficier; remercions aussi messieurs les directeurs et exécutants pour leur

précieuse collaboration.

C'est devant une salle comble, que samedi soir, la musique militaire Les Armes-Réunies ouvrit brillamment le concert par une « Marche commémorative » de Gilson et une suite de « Scènes pittoresques » de Massenet, que l'Union Chorale fut applaudie dans plusieurs chants de Rameau, Schumann, Schubert, et une délicieuse « Pastourelle », de M. Pantillon. Le ballet pour enfants, organisé par le F.-C. La Chaux-de-Fonds dut être donné en bis ; c'est dire qu'il fut préparé consciencieusement. Inutile de souligner l'accueil fait à toute cette gracieuse jeunesse, par les spectateurs enthousiasmés.

Dimanche, une soule non moins grande se pressait aux portes de la Grande Salle pour assister au second grand concert populaire organisé avec le bienveillant concours des sociétés: L'Harmonie du Lien National, qui donna quatre œuvres sort goûtées, La Concordia, qui se sit remarquer dans deux chœurs où les voix se marient en une belle harmone, les société d'escrime, Salle Oudard et L'Abeille, qui malgré la chaleur d'une calle bondée, donnèrent deux assauts très applaudis et la Société de Gymnastique Ouvrière qui se distingua dans une série de poses plastiques et d'exercices avec cannes lumineuses.

Chacun attendait avec une certaine curiosité la valeur de l'acoustique de cette salle, spécialement les directeurs de sociétés de musique et de chant. Tous ont déclaré que le son se propage librement, sans effort et ce qui est essentiel pour la direction, sans écho. Après une série d'expériences faites pendant les divers concerts par des musiciens professionnels, il apparait indubitablement que tous, aussi bien exécutants que public, auront du plaisir à y donner ou à y entendre de beaux concerts. A ce point de vue-là, les sociétés n'ont rien à craindre, car de tous les points de la salle, la vue est intégrale sur la scène et l'audition parfaite.

Remercions encore une fois bien chalcureusement les comités et les membres des sociétés qui ont collaboré à la réussite de ces concerts, les directeurs et organisateurs. Nous ne pouvons nous empêcher de parler encore de L'Odéon et de La Musique des Cadets, qui agrémentèrent la séance officielle, bien que probablement on en ait déjà parlé dans le compte rendu de cette séance.

Quant au public, il ne lui reste qu'une chose à faire, c'est d'assister nombreux aux deux concerts qui se donneront gratuitement lundi et mardi soir. Les cartes sont à sa disposition aux magasins des Services industriels, rue Léopold-Robert.

La Commission d'organisation des fêtes d'inauguration de la Grande Salle.

Echos internationaux

Klara Zetkin, l'ardente communiste berlinoise, séjournant depuis quelques mois à Moscou, est l'objet d'une accusation de haute trahison. Hitler et Ludendorff. décorés et la vieille combattante ouvrière enfermée! Pas de commentaires, hein?

Et voici Zeigner qui récolte trois ans de travaux forcés pour avoir reçu... des cadeaux contre des grâces accordées à des condamnés. Le procureur a demandé en particulier un an parce que le ministre de la justice avait reçu... une cie!! Le procureur a reconnu cependant que Zeigner n'a jamais agi dans un but de lucre. N'oublions pas que ses juges, qui furent ses subordonnés, furent rappelés par Zeigner à leur devoir... républicain. Ces monarchistes, excités par Poincaré et les communistes, ne le lui pardonnent pas. Un an pour une oie, et Hitler coupable de complot, ayant entraîné mort d'hommes, acquitté: cinq ans (qu'il ne fera pas) de forteresse.

Les trois principaux témoins du procès Hitler, von Kahr, von Lossow et Leisser, qui allaient être accusés à leur tour, sont partis à Corfou. Ils ne craignaient pas la justice des tribunaux, mais la colère des fascisies.

Tandis que les communistes désignent aux électeurs les socialistes comme étant les ennemis à combattre le plus, le « Vorwärts » écrit : « Ouvriers! vos ennemis sont les magnats de l'industrie. » Voilà qui se passe de commentaires aussi.

On parle beaucoup de l'attitude nouvelle de Trotzki, qui cheroherait à soutenir la politique de Mac Donald et qui aurait laissé entendre que toute tentative faite par le premier anglais pour diminuer la tension entre les puissances et tendre peu à peu au désarmement devait être approuvée et encouragée.

Trotzki va se faire boulfer par les quelques rares spécimens de communistes restant en Suisse et qui parlent avec mépris du « traître » Mac Donald!

« Père, pardonne-leur... »

Breitscheid, commentant les prochaines élections allemandes, voit aussi le triomphe du nationalisme d'abord, du communisme ensuite, mais estime que ces deux dangers répondent à une situation exceptionnelle et qu'ils disparaîtront rapidement avec elle. Il faut noter que, malgré sa situation très périlleuse, le parti socialiste voit ses forces s'améliorer. Il compte 1,464,867 membres. La presse du parti a gagné 300,000 lecteurs (le parti dispose de 169 journaux, 129 rotatives, 218 machines à composer).

Chez les pierristes

Nouvelles de l'Ajoie

En 1923, le Comité central de la F. O. M. H. entreprit des démanches suivies auprès des patrons de l'Ajoie, afin que ceux-ci appliquent le tarif. Plusieurs assemblées d'ouvriers eurent également lieu, qui d'onnèrent des résultats. Mais une idée générale était répandue dans le pays. Si nous n'appliquions pas le tarif, nous aurions dayantage de commandes!

davantage de commandes!

Partout où le tarif est appliqué, les commandes sont aussi nombreuses. La main-d'œuvre est rare, nous signalons l'offre de 4 fr. 50 et 5 fr. pour des tournages de glaces rubis, ordinaires.

Les ouvriers de l'Ajoie peuvent réfléchir. A tout vouloir, on perd davantage. Nous avions raison, si les ouvriers avaient suivi nos conseils, l'application du tarif aurait lieu partout dans votre région,

Vous avez préféré suivre les conseils de vos patrons, vous pouvez constater ce qu'ils ont fait pour vous. Vos patrons travaillent pour leurs intérêts, vous leur avez aidé. Quand voulez-vous penser aux votres et vous organiser?

P.-S. — Le Bureau de renseignements des pierristes, Cernier, donne l'adresse des tournages en question aux ouvriers syndiqués. Il est juste que ceux-ci profitent des avantages du syndical avant ceux qui s'en tiement à l'écart.



Servette est champion romand

Chacun s'y attendait: Servette est champion romand. Les dirigeants d'Etoile et les joueurs euxmêmes, si j'en crois le Bulletin de notre club local et les aveux de quelques-uns d'entre eux, prévoyaient une victoire de Servette. Mais aucun probablement ne supposait que les équipiers d'Etoile parviendraient à désorganiser le jeu et les combinaisons de Servette, comme ils l'ont fait hier, grâce à l'ardeur et à la ténacité qu'ils mirent à résister à leur fameux adversaire. Je dirai mieux: Etcile a joué hier avec la volonté de vaincre. Et j'ajouterai aussitôt que si la meilleure équipe a gagné, un résultat nul eût été con-forme à la physionomie du jeu. C'est dire qu'Etoile a opposé au jeu plus scientifique de Servette une vigueur au la rapidité qui méritaient de se traduire par le gain d'un point.

Servette est incontestablement la meilleure équipe que nous ayons actuellement en Suisse romande. Il faut bien le dire quand on apprécie le jeu pour lui-même, et si on fait passer le football avant les sympathies qui vont tout naturellement aux joueurs de chez nous, à ceux qu'on conneît le mieux. Cette équipe n'a pas de point faible, toutes ses lignes se valent, quoique les onze joueurs qui la composent ne soient pas d'égale valeur. Mieux qu'aucune autre, elle mérite donc, cette saison-ci, de représenter la Suisse romande dans les finales pour le championnat suisse.

La partie

Si nous passons maintenant à la partie elle-même, il faut reconnaître d'emblée que ni l'une ni l'autre des deux équipes ne domina nettement durant la première mi-temps. Les trente premières minutes de la seconde mi-temps furent à l'avantage de Servetie et lui permirent de marquer le but de la victoire; pendant les quinze autres, Etoile imposa son jeu à l'adversaire et fit naître l'espoir de le voir égaliser. S'il n'en fut rien, Servette le doit à ce que ses onze joueurs, ou presque, jouèrent la défense.

La première mi-temps

Elle a été fertile en incidents. Le public y eut sa part, une part exagérée même pour de simples spectateurs. Il eut tort, m'est avis.

Le coup d'envoi a été sifflé à 15 h. 08, à ma montre du moins, par l'excellent arbitre qu'est. M. Eichenberger. Quatre minutes plus tard, le gardien d'Etoile, Burnier, a déjà l'occasion de faire montre de se qualités; il retient le ballon shocté avec précision par Bouvier. Puis, les descentes d'Etoile alternent avec celles de Servette. Aucune d'elles cependant n'aboutit. D'un côté, Matzinger arrête une attaque en se plaçant offside, puis shoote dans les mains de Wuilleumier; de l'autre côté, Charpillod expédie le bal-Ion par-dessus la barre, Dietrich dirige mal son tir, après un bel effort personnel. Puis c'est Glasson qui se fait prendre le ballon que lui a passé Schumacher. A son tour, Pichler place le ballon à côté du poteau. Bouvier ne fait pas mieux en reprenant le ballon que Méroz vient de manquer. Probst met son camp en danger par un hands impardonnable. Il doit à Burnier d'avoir sauvé la situation. C'est ensuite Glasson qui commet une faute regrettable. Gêné par un arrière servettien, qui vient de lui prendre le ballon, il le pousse pour le mettre en corner. Il s'ensuit une explication que Glasson ponctue d'un coup de pied qu'il aurait bien fait de réserver pour un autre cuir. L'arbitre ne l'entend pas de cette oreille, et somme Glasson de sortir du terrain. Le public estime trop sevère cette décision de l'arbitre et manifeste bruyamment. Il faut, malheureusement, que Bouvier ne se conduise pas mieux en giflant Schumacher qui l'a bousculé, pour fournir à l'arbitre l'occasion de prouver qu'il n'est pas partial, mais seulement sévère. Un spectateur ne trouve pas suffisante la sanction de l'arbitre et s'apprêtait à cribler la figure de Bouvier d'escarbille, quand le lieutenant de police l'arrête. Entre temps, un avant servettien a eu le tort de charger Burnier en possession du ballon, et Méroz l'occasion de se faire applaudir en dégageant d'un beau coup de tête. Tout est rentré dans l'ordre, mais chacune des deux équipes ne joue plus qu'avec dix joueurs. Leur jeu s'en ressentira. Probst sauve brillamment, et la mi-temps est sifflée.

La seconde mi-temps

Ainsi que nous le disions plus haut, Servette dominera son adversaire pendant les trente premières minutes de jeu. Arrières et demis d'Etoile suffiront à peine à retenir les descentes de Servette, cependant que ses avants essayeront bien quelques diversions. Les demis d'Etoile fournissent un travail considérable pour seconder les arrières et Burnier retient admirablement maintes balles expédiées par les avants servettiens et par Pichler. Pasche donne plus d'une fois la chair de poule aux partisans d'Etoile par de ses shoots vigoureux. Probst vint à la rescousse dans une situation dangereuse et sauve en corner. C'est après une demi-heure de jeu que Pasche, après avoir glissé derrière la descente adverse, se trouve seul à seul avec Burnier et lui joue le vilain tour d'expédier le ballon au fond des filets. Burnier n'y pouvait rien. Satisfaite, l'équipe serveitiennne fera maintenant l'impossible pour empêcher Etoile de marquer. Etoile en profite pour mener plusieurs attaques dangereuses, la tripllette du centre surtout. Matzinger, qui doit jouer pour deux depuis que Glasson n'est plus là, lasse voir des signes de fatigue. Etoile perd successivement deux belles occasions, Huber et lous leurs matches.

le jeune arrière Comincioli, appelés à tirer des coups francs, les shootent, l'un à côté, l'autre en pleine poitrine d'un joueur adverse. Coup sur coup, Servette doit dégager deux corners. C'est dire que la fin de la partie fut à l'avantage d'Etoile qui manqua d'un peu de chance pour

Le coup de sifflet final laisse Servette vainqueur par 1 à 0, et champion romand.

Comment ils ont joué

Quoique la différence de classe ne soit pas très grande entre les deux équipes, elle existe néanmoins à l'avantage de Servette. L'entente est meilleure entre les lignes. Les joueurs font preuvie d'une meilleure compréhension du football. Les passes sont plus précises. C'est en effet ce que je reprocherais à certains équipiers d'Etoile, aux avants suntout, de passer le ballon un peu trop au hasard. Les shoots manquent de destination. Le ballon dépasse le joueur auquel il est destiné, et plus souvent ne l'atteint pas, ou échoue sous les pieds de l'adversaire. Il faut dire à la déchange des joueurs, de ceux d'Etoile, qui sont plus liégers et manquaient un peu d'entraînement, que le terrain était mauvails.

Du côté de Servette, le gandien eut peu à faine. Des deux arrières, Reymond a été le meilleur. Beiner est un grand travailleur, mais sans avoir le brilliant qu'on connaissait à Fiehlmann. Les demis aussi sont bons. Pichler s'y fait tout spécialement remarquer. Pasche a été hier le meilleur avant, et peut-être bien le meilleur homme de son équipe. Dietrich est en voie de devenir le centre-avant dongtemps cherché, depuis que Sydler et Wyss sont exclus de nots compositions natiomales. Ill est rapide et bon shooteur.

Burnier est à citer tout spécialement du côté d'Etoile. Il a fait hier une partie superbe. Dans ses meilleurs jours, Wuilleumier ne faisait pas mieux. Comincioli s'est révélé un arrière sûr, au sang-froid supprenant, callme, intervenant à propos et dégageant bien. Comme toujours, Méroz a rendu des services à son équipe. Mais c'est incontestablement la lligne des demis qui est le point fort de cette équipe. J'avoue l'avoir pré-férée à celle de Servette. Ce n'est pas peu dire. Probsit, Regazzoni et Huber forment une ligne difficille à passer. Huber a été tout spécialement vigoureux et résistant. La triplette du centre de la ligne d'avants s'est beaucoup dépensée; non pas en pure perte, puisque ses attaques répétées ont maintenu presque continuellement en habeine demis et arrières de Servette. Elle eût fait mieux sur un terrain sec, Wille surtout. Les deux équipes sont à féliciter. L'une pour

le titre qu'elle a gagné de justesse, après une saison presque sans défaillances; Etoile pour sa belle partie d'hier, qui était le digne adversaire et le plus dangereux rival d'un champion. Pour peu qu'Etoile continue, elle me tardera pas à gagner le titre qu'elle a chèrement disputé hier. Cette équipe va maintenant se battre pour la deuxième place. On sait que nos deux clubs locaux y prétendent. Aussi le match de dimanche prochain me le cédera en rien à celui d'hier. De part et d'autre mous assisterons à du beau football. Nos deux équipes nous y ont accoutumés.

N. B. - Faut-il le dire? De nombreuses personnes se plaignent que les prix d'entrée sont trop élevés. Nous nous faisons l'écho de leurs plaintes, certain d'avance que les comités intéressés les examineront comme elles le méritent. Nos clubs savent bien qu'ils doivent compter avec le public.

LES MATCHES DE CHAMPIONNAT

Suisse romande

A La Chaux-de-Fonds, Servette bat Etoile,

A Genève, Urania bat Montreux, 6 à 2. A Colombier, Lausanne bat Cantonal, 2 à 1.

Nous commentons ailleurs le match Servette-Etoile. Urania gagne deux points précieux et semble vouloir laisser à Montreux le soin des matches de relégation. Seul Fribourg peut encore enlever cette corvée au F.-C. Montreux. En battant Cantonal, Lausanne gagne deux points qui

lui permettent de partager la quatrième place. Voici du reste le classement :

						1
		Joues	Gagnės	Nuls	Perdus	Point
1.	Servette	16	14	2	0	30
2.	Chaux-de-Fonds	12	: , 8 * **	0	4	16
3.	Etoile	10	7	1	2	15
	Lausanne-Sports	14	5	4	5	14
	Cantonal	16	7	0	9	14
	Etoile-Carouge	15	6	1	8	13
	Urania-Genève .	13	5,	2	7	12
8.	Fribourg	13	1	3	9	5
9.	Montreux-Sports	14	1	3	10	5

Suisse centrale

A Bâle, Nordstern bat Aarau, 2 à 1. Voilà Nordstern champion de Suisse centrale. En battant Aarau, ce club gagne un point sur Young-Boys. Tous les matches de championnat sont joués dans cette région.

Suisse orientale

A Zurich, Grasshoppers bat Zurich, 2 à 1. A Lugano, Lugano bat Veltheim, 5 à 2. A St-Gall, Bruhl bat Winterthour, 2 à 0.

La très bonne équipe de Grasshoppers ayant battu Zurich, un match d'appui devient nécessaire entre Zurich et Young-Fellows qui ont tous deux le même nombre de points en ayant joué

Résultats du F.-C. La Chaux-de-Fonds

Chaux-de-Fonds I-Granges I, 2 à 3. Chaux-de-Fonds II-Orbe I, 2 à 3. Chaux-de-Fonds III-Olympic I, 1 à 2. Chaux-de-Fonds IV-a-Le Locle II, 6 à 1. Chaux-de-Fonds IV-b-Sylvia, 12 à 0.

Juniors: Chaux-de-Fonds A-Etoile A, 0 à 0.

Chaux-de-Fonds B-Chaux-de-Fonds C, 6 à 0.

Victoire des Hongrois

BUDAPEST, 7. — Match international de football. La Hongrie bat l'Italie par 7 buts à 1.

Coupe de France

Pour la demi-finale, le F.-C. Cette bat Havre A.-C. par 2 buts à 0.

Etoile-Chaux-de-Fonds

Le Comité central de l'A. S. F. A. a irrévocablement fixé le match Etoile-Chaux-de-Fonds, comptant pour le championnat suisse, au diman-che 13 avril prochain. Le grand derby déroulera ses péripéties au Parc des Sports de la Charrière. Comme de coutume, il suscite l'intérêt des sportsmen de la région ; déjà les pronostics vont bon train. Qui gagnera? Problème épineux à résoudre, la force de nos deux équipes locales étant sensiblement égale.

Le F.-C. Etoile, qui a fourni une saison toute d'énergie, talonnant les leaders dès le début du championnat et qui hier encore a presque remporté la victoire, risque de confirmer son classement actuel en triomphant de son vieux rival

De son côté, le onze du F.-C. La Chaux-de-Fonds, superbement entraîné et bien en forme, mettra toute sa science et son amour-propre à résister à la fougue stellienne et, qui sait, peutêtre lui arracher une victoire.

La lutte sera donc chaude, et chacun se doit d'aller applaudir, dimanche, au Parc des Sports, nos valeureux footballeurs locaux.

Notre concours de pronostics Qui gagnera le match Chaux-de-Fonds-Etoile?

A la veille du match Chaux-de-Fonds-Etoile, qui se disputera dimanche prochain, sur le terrain du F.-C. Chaux-de-Fonds, nous ouvrons un concours de pronostics.

Les personnes devront répondre à ces trois questions:

1. Qui gagnera? (indiquer le résultat du match).

2. Quel sera le résultat à la mi-temps? 3. Quel sera le nombre des concourants?

Pour participer valablement au concours, le pronostic doit être accompagné du bon ci-dessous. Il faut répondre aux trois questions ci-des-

Une même personne peut participer plusieurs fois au concours, à la condition que chacun de ses pronostics soit accompagné d'un bon.

De beaux prix récompenseront les meilleurs

Les pronostics seront reçus jusqu'au samedi 12 avril, à minuit. Ils doivent être envoyés à la Rédaction sportive de la « Sentinelle ».

LA SENTINELLE.

Concours de pronostics de "La Sentinelle" \sim BON \sim

CYCLISME

La Fédération allemande a l'intention de proposer au prochain congrès de l'Union cycliste internationale l'introduction d'un championnat du monide sur route pour les professionnels.

La course Paris-Roubaix

ROUBAIX. 7. - Havas. - Voici le cla rectifié de la course cycliste Paris-Roubaix: 1. Van Hevel, en 10 h. 24'; 2. Ville; 3. Sellier; ensuite Frantz, H. Pélissier, Gerbaud, Degy, Jacquinot, Beekman, Bellenger, Thys, Dejonghe, Suter se classe 29me. Ont abandonné: Girar-dengo, Alavoine, Mottiat, F. Pélissier, Barthélemy.

La soirée de l'Abeille

Continuant une tradition d'avant guerre, la société fédérale de gymnastique l'Abeille a donné dimanche, au théâtre, devant des salles combles, deux représentations magnifiques; tous les numéros au programme furent superbes, en particulier les productions de gymnastique et les remarquables transitions musicales de la Lyre. Il convient de féliciter les actifs dirigeants de cette société ainsi que gyms, pupilles, la section de dames et la chorale La Breche, sans oublier la musique La Lyre, dont le concours a été goûté de tous. Après deux magnifiques morceaux de musique de la Lyre, sous l'experte direction de M. W. Perret, les pupilles firent des exercices de préliminaires, suivis de ceux de la section hommes. Aux barres parallèles, ce fut un travail de section, chaque gym fit un exercice libre. Dans des exercices de préliminaires combinés on a admiré la section de dames. Ces mouvements furent suivis de pyramides par les pupilles très applaudis. En outre, depuis fort longtemps, nous n'avions pas eu le plaisir de voir des exercices avec massues, et l'Abeille nous a présenté une magnifique démonstration. La sous-section La Brèche a été applaudie dans ses deux chants, dirigés par M. Buhler. La section a été présentée. Le travail aux anneaux fut splendide et nous ne pouvons que féliciter M. Godat et son partenaire pour leur magnifique travail. Ensuite ce fut le travail aux barres fixes, suivi de belles poses plastiques, et pour terminer, les rondes rythmées de la section de dames.

Nous avons remarqué que l'Abeille possède d'excellents gymnastes et nul doute qu'ils n'arrivent à faire de grands progrès.

Il est à souhaiter que de pareilles représenta-

tions se fassent de nouveau régulièrement chaque année pour le grand bien de tous.

Nous ne pouvons que féliciter et remercier tous les exécutants et participants à ces représentations, en particulier les jeunes pupilles de la société, dont l'activité aux pyramides a dépassé, et de loin, ce qu'on peut demander généralement aux jeunes gens, en fait de souplesse, de force, d'entraînement physique coordonné, tels que leurs exercices des échelles nous ont donné hier soir la preuve magistrale. On ne peut que féliciter leur dévoué moniteur pour le grand effort, si bien récompensé d'un mérité succès. L'Abeille a trouvé hier soir un public enthousiasmé, et comme nous le disons au début de cette chronique, une affuence de public extraordinaire. Elle méritait cette particulière attention de notre population francmontagnarde, pour le soin vigilant avec lequel elle tient à maintenir sa belle réputation, et à perfectionner toujours mieux la valeur de ses membres actifs. Nous lui témoignons nos plus vives félicitations.

CANTON DE NEUCHATEL

LÉ LOCLE

Appel aux enfants. — En vue de l'étude d'une production pour la fête du Premier Mai, tous les enfants désireux de prêter leur gracieux concours sont convoqués pour mercredi prochain, à 2 h. de l'après-midi, au Cercle.

P.-S. — Il neus est impossible aujourd'hui de publier le courrier toclois.

LA CHAUX-DE-FONDS

OFFICE DE CHOMAGE

Statistique de fin mars 1924

Les chiffres entre parenthèses sont ceux du mois précédent.

A fin mars, nous avions comme chômeurs secourus, 444 hommes (521) et 134 femmes (165). Total, 578 (686).

Sur ces chiffres, 451 personnes sont mariées et 127 célibataires.

301 personnes sont âgées de moins de 55 ans et 277 de plus de 55 ans.

Sont inscrites comme chômeuses, mais non secourues, 152 personnes sans travail et 51 personnes sont occupées dans les chantiers commu-

Les chantiers communaux occupaient en outre 117 chômeurs ayant droit aux secours.

Dès mi-avril, le chômage partiel est complètement supprimé; très peu de personnes seront touchées par cette mesure.

Nous avions à fin mars, comme chômeurs partiels payés par les Pouvoirs publics. 9 (9); producteurs de la montre, 9 (8); fabricants de boî-

tes de montres or, 15 (13). Par l'Office du Travail, il a été place 104 personnes, tandis que 63 offres d'emplois seulement ont été transmises.

Nous profitons de rappeler, aussi bien aux employeurs qu'aux ouvriers et employés que l'Office du travail est à leur entière disposition pour toutes démarches en vue de pourvoir les em-plois vacants dans n'importe quelle catégorie de

Communiqués

Théâtre de La Chaux-de-Fonds. — C'est samedi 12 et dimanche 13 avril que nous aurons le grand plaisir d'applaudir l'excellente troupe de Théâtre de Lausanne qui viendra nous donne deux représentations extraordinaires. Le samedi 12, « Le bois sacré », comédie des plus gaies de Flers et Caillavet; le dimanche 13, « Occupe-toi d'Amélie », le plus follement gai vaudeville. -Location ouverte dès demain, mardi.

M. Frank Thomas, de Genève, donnera au Temple indépendant, sous les auspices de l'Alliance évangélique, mardi et jeudi soir, deux conférences sur: L'évangile et l'homme moderne. (Voir aux annonces.)

Salle de la Croix-Bleue. - Mardi 8 avril, à 20 heures, aura lieu un grand concert artistique en faveur du tirage de la tombola de L'Harmonie de la Croix-Bleue. Programme de toute beauté avec le précieux conceurs de la musique La Lyre, la société de chant L'Orphéon, Mme Lambert-Gentil, professeur de piano, Mile M. Claude, mezzo-soprano, M. A. Heger, baryton, l'orchestre L'Echo; voilà qui promet de passer une belle et agréable soirée. Etant donné le prix des places très modeste, la salle de la Croix-Bleue sera trop petite pour contenir tous les spectateurs qui applaudiront tous les numéros figurant au programme. Hâtez-vous de retenir vos places au magasin de musique Witschi-Benguerel, chez le concierge de la Croix-Bleue et le soir aux portes. Ce spectacle est recommandé aux amateurs de belle et bonne musique.

Convocations

LA CHAUX-DE-FONDS. - Chorale L'Avenir. - Rendez-vous ce soir, à 20 heures précises, salle du restaurant, Maison du Peuple.

-Chorale mixte ouvrière. - Répétition pour te demi-chœur, ce scir, à 20 heures précises, salle du 4me étage, Maison du Peuplie.

LE LOCLE. - Espérance ouvrière. - Répé tition générale ce soir, lundi, avec le chœur mixte Amitié, à 20 heures, au Cercle ouvrier.

Toblerido, le chocolat mondain pour les palais cultivés. 773 dépôts de vente dans tout le canton de Neuchâtel Prix par étui : 70 ct. 4674

Les changes du jour

	Dema	ande	OHre		
PARIS	32.85	(33)	33.30	(33.50	
ALLEMAGNE.		(-,-)		(,-	
LONDRES	24.14	(24. 76) (24.95)	25.35	(25.25)	
BELGIQUE	27.50°	(27.50)	28.10	(28.40	

Maison du Peuple

La Chaux-de-Fonds - Rue de la Serre 68

Grande Salle du Cercle ouvrier (Deuxième étage)

Mardi 8 avril, à 20 heures

frères MELLERI

Entrée libre

Nous invitons tous nos membres à profiter de l'excellente occasion que nous leur offrons

Consommations de 1° choix Le Comité.

Maison du Peuple

Jeudi 10 et Samedi 12 avril

en faveur des Olympiades

Avec le concours de toutes les Sociétés de la ville

Prix d'entrée : Galerie fr. 1.50. - Parterre fr. 1.20.

Mardi 8 avril

Jeudi 10 avril

au TEMPLE INDÉPENDANT

à 20 1/4 heures

Sous les auspices de l'Alliance évangélique

m. Frank Thomas

Pasteur et professeur à Genève

Temple Français - Le

Dimanche 13 avril, à 16 heures

Cantate "DIEU SAUVE-MOI"

CANTATE 155

DIETRICH BUXTEHUDE J.-S. BACH

Direction: M. CHARLES FALLER

Exécutants: Mme Wirz-Wyss, sopr.; Mlle Suzanne Bourquin, alto; M. R. Plamondon, ténor; M. Carl Rehfuss, basse; M. Ch. Schneider, organiste; M. P. Bæpple, claveciniste; M.M. Allegra et Lavanchy, cor de basset; M.M. Seidl et Doursoun, basson; M.M. A. Delflasse et Ed. Appia de la Tour, basson; M.M. A. Delflasse et Ed. Appia de la Tour, violonistes; M. André Lévy, violoncelliste; le Chœur Mixte National renforcé et un orchestre renforcé de musiciens professionnels de Genève, Neuchâtel et La Chaux-de-Fonds.

Location dès mardi 8 avril au magasin de musique QUARTIER pour les galeries (fr. 7.50, 5.50, 4.50 et 3.—), et au magasin de cigares GAUTHIER pour les parterres (fr. 4.—, 3.— et 1.50).

Officine N° 1 Rue Neuve 9 Officine N° 2 Paix 72 8385

Pendant un certain temps

Buisse de prix

liradanal ir. 4.85 le flacon

Jubol Globeol .

Agéol, la grande boîte

la petile boîte la boîte tyraidos

le flacon Goudron Guyot **Charbon Belloc**, poudre

" 1.- la boîte pastilles

II. 3.50 leflacon

Théâtre de La Chaux-de-Fonds

Deux représentations extraordinaires données par la TROUPE DU THÉATRE DE LAUSANNE

Samedi 12 avril, à 20 h. 30

Comédie en trois Un des plus gros actes de MM. de succès du rire Flers et Caillavet Au 3m acte: Danses exécutées par Mile Yvette Klein et M. Marty

Dimanche 13 avril, à 20 h. 30

Trois heures de fou rire inextinguible

Vaudeville

Feydeau N. B. – Cette pièce n'est pas pour les jeunes filles

Prix ordinaire des places - Location ouverte des demain mardi

Pour

Robes. Costumes - tailleur et Manteaux demisaison, Gabardine belle qualité souple

130 cm. de large, toutes teintes. . . à fr. 6.90

Madame Marguerite WEILL Léopold-Robert 26

2me étage 7544 Téléphone 11.75

en parfait état, est à S'adresser à vendre. -Jean Barbey, Café des Alpes, Payerne. 8317



formes nouvelles

de très belle qualité moquette ou peluche brodée avec un

Lredia

de 15 mois soit fr. 10.- par mois et petit acompte à la livraison

E.MANDOWSKY La Chaux-de-Fonds 8. Léopold-Robert, 8

Pourquoi

feriez-vous venir du dehors vos grillages en supportant les frais d'expédition, quand vous pouvez les trouver aux mêmes prix, et sans payer de ports et en première qualité, dans nos magasins. Temple 5 et 7, LE LOCLE.

Succ. de H. Sandoz-Roulet

LE LOCLE



GRILLAGES pour Poulaillers

Clapiers Clotures Tennis toutes largeurs

jusqu'à 4 mètres Ronces, fil de fer, clouterie, fer tes, outillages. fermen

Tous les ustensiles de basse-cour Article de ménage, Batteries de cuisine complètes POTAGERS tous genres, prix bas



Les vaccinations officielles auront lieu à l'Hôtel des Services judiciaires du Locle, les mercredis 2 et 9 avril 1924, à heures précises après midi. Toutes les personnes qui désireraient être revaccinées pour-

ront se présenter. La présentation du certificat de vaccination

est obligatoire pour l'inscription des enfants à l'école publique.

En outre, le public est informé que tous les médecins du Locle vaccineront à leurs domiciles aux heures habituelles de consul-

CAFE DU SIMPLON

Tous les jours, dès 5 1/2 h.

Concert

Schramerkapelle



est employé dans les Hôpitaux, Maternités, Cliniques, Sa-natoria, etc.; pratique-ment reconnu par MM. les doc-teurs comme le meilleur Anti-

septique microbicide et désinfectant. — Pour éviter les contrefaçons, exigez les emballages originaux munis de notre marque déposée. Flacons 100 gr., fr. 1.—; 250 gr., fr. 2.—. En vente toutes pharmacies et drogueries. — Gros: Société Suisse d'Antisepsie, Lysonaties et drogueries. JH30252D 7279 form, Lausanne

L'œuvre admirable de 8391 C. FARRÈRE M^{me} et M. HAYAKAWA Nouveau gros succès de la cinématographie française

TOM MIX dans

Adaptation cinémategraphique du 8392 roman de THEOPHILE GAUTIER

Refour de Paris - Choix splendide

Grâce au change, BAS PRIX

Nos 35-40 2.25; Nos 41-46 2.50; Nos 30-34

Nouvelle KURTH & Cie Rue de la Balance 2 Cordonnerie KURTH & Cie Rue de la Balance 2 La Chaux-de-Fonds



Le service de collecte des balayures est mis au concours entre les voituriers de la ville. Cahier des charges à consulter aux Travaux publics. Les soumissions sont à adresser à la Direction, jusqu'au 9 avril à 18 heures. L'ouverture des soumissions aura lieu le 10 avril, à 11 ½ heures, salle du Conseil général.

Direction des Travaux publics.

Dépôt des

GERS et et ,,SARINA

M. & G. NUSSLÉ succ. La Chaux-de-Fonds

COMMIS :

Jeune fille ayant quelques notions des travaux de bureau, intelligente et consciencieuse. serait engagée parfabrique d'hor-logerie de la place. — Faire of-fres, sous chiffré P 21596 C, Pu-blicitas, La Chaux-de-Fonds.

Bon chef d'ébauches et quelques bons

Ouvriers mécaniciens

trouveraient place stable chez MM. Zisset et Perrelet, à Cluses (Haute-Savoie). 8404

Acheveurs d'échappements qualifiés, pour petites piè-

ces ancre, sont demandés pour travail en fabrique. S'adresser au bureau de La Sentinelle. 8362

Ouvrier tapissier-décorademandé de suite pour travail supplémentaire. Bonnes rétri-butions. — Adressez les offres sous chiffre R. S. 8396, au bu-reau de La Sentinelle, Pont 6, Le Locle. 8396

On achèlerail d'occasion une arglace à une porte. - Ecrire sous chiffre L. F. 8363, au bureau de La Sentinelle.

Fr. 2.10 les 500 ar.

Epiceries Guyo1 France 16 -- Marais 27 LE LOCLE

Chambre à louer au soleil, chauffée, électricité, tram. — S'adresser rue de la Charrière 45, au rezdes des chaussée

Vélos. A vendre quelques ma-course, chines, course et demi-course, neuves. Très bas prix. — S'adresser chez M. Junod, Commerce 99. 8242

Accordéon « Hercule » est à de neuf, bas prix. — S'adresser chez M. Hirt, Collège 10. 8286 Un vélo à vendre, complet, so-lide, fr. 90.—; ainsi que six petites seilles sapin, fr. 2.— la pièce. — S'adresser à la Syngogue.

la Synagogue. A vendre des vêtements pour très bas. — S'adresser rue de la Paix 9, rez-de-chaussée, à gauche. 8300 gauche.

LE LOCLE

Le travail fut sa vie.

aura lieu landi 7

Monsieur et Madame Louis Perret-Girard, leurs enfants et petits-enfants, à La Chaux-de-Fonds, au Locle et au Canada; Monsieur et Madame Léon Perret-Lesquereux, leurs enfants et petit-enfant, au Locle, à Genève et à Couvet; Monsieur et Madame Albin Perret-Porret et leurs Couvet; Monsieur et Madame Albin Perret-Porret et leurs enfants, à La Chaux-de-Fonds; Mademoiselle Mathilde Perret, au Locle; Madame veuve Emma Dubois, ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants, à Villers-le-Lac (France), ainsi que les familles alliées, ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances, de la grande perte qu'ils viennent d'éprouver, après une longue et douloureuse maladie, supportée avec patience et résignation, en la personne de

Madame veuve Amanda PERRET née Maire

leur bien-aimée mèrc, belle-mère, grand'mère, arrière-grand'mère, sœur, tante et parente, survenue vendredi 4 avril, à 20 heures, dans sa 81me année. Le Locle, le 4 avril 1924.

avril, à 13 heures. Culte au domicile mortuaire : Avenir 10.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part. 8379

LE LOCLE

Le Comité de couture **La Diligente** se fait un de-voir d'informer ses membres, du décès de

Madame veuve Amanda Pekkei

mère de Mademoiselle Mathilde Perret.

LE LOCLE

Le Parti Socialiste, section du Locle, a le péni-ble devoir d'annoncer à ses membres le décès de

Madame veuve Amanda PERRET

mère de Mademoiselle Mathilde Perret et de Monsieur Léon Perret-Lesquereux, tous deux membres actifs. Le Comité.

LE LOCLE

Le Gercle Ouvrier a le douloureux devoir de faire part à ses membres et amis du décès de

Madame Amanda PERRET

mère de Mademoiselle Mathilde Perret et de Monsieur Léon Perret-Lesquereux, tous deux membres actifs. Le Comité. Le Locle, 6 avril 1924.

CHAPEAUX DE DEUIL Coussins mortuaires AU PRINTEMPS

Après le crime de Berne

L'assassin, découvert, se suicide après une tragique chasse à l'homme

Samedi matin, à Berne, le chauffeur de taxi Staempsli chargeait à la gare de Berne dans son taxi un inconnu qui se faisait conduire à Soleure à la Banque cantonale. Après être entré dans l'établissement, l'inconnu en ressortit, puis donna l'ordre au chauffeur de le déposer à Olten devant la succursale de la Banque Cantonale. Arrivé à Olten, il prit un verre de bière avec le chauffeur à l'Hôtel Schweizerhof avant de se rendre à la banque. En sortant de la banque, il invita le chauffeur à le ramener à Berne,

Soudain, entre Kirchberg et Hindelbank, l'inconnu tira sur le chauffeur. Celui-ci ayant entendu une sorte de détonation crut tout d'abord qu'un de ses pneus avait sauté, mais il se sentit atteint par des éclats de verre à la nuque et frappé à la tête. Il stoppa immédiatement et s'aperçut alors que son client avait tiré sur lui. Il abandonna précipitamment son siège pour se mettre en sûreté au moment même où le bandit tirait un second coup qui vint briser le parebrise. Un troisième coup n'atteignit pas Staempfli.

A ce moment, l'inconnu prit la fuite à travers les champs du côté du pays soleurois vers Graffenried. Sitôt informée de l'affaire, la police organisa immédiatement une poursuite générale. Un détachement d'agents de la police cantonale et municipale de Berne avec autos-camions et bicyclettes, accompagné de chiens policiers, se rendit sur les lieux de l'attentat.

La direction de police de Soleure, informée elle aussi sans délai, mit sur pied les agents et pompiers. Les poursuivants purent avec l'aide de leurs chiens suivre la trace de l'assassin jusqu'après Graffenried. Toutefois, le malfaiteur avait

encore deux heures d'avance.

Près de Kuttighofen, le caporal de gendarmerie Binz, de la police cantonale soleuroise, stationné à Messen parvint à suivre le bandit signalé. Comme il cherchait à le maîtriser, il essuya deux coups de feu dont l'un dirigé dans la région du cœur, mais la balle ricocha sur un miroir que le gendarme portait dans sa poche. La deuxième balle l'atteignit à l'index de la main droite. En luttant avec le malfaiteur, le caporal Binz dévala au bas d'une pente.

L'inconnu, voyant qu'il n'avait plus aucun espoir d'échapper, se logea deux autres balles dans la poitrine. La mort fut instantanée. On n'a trouvé sur lui d'autre pièce qu'une lettre en provenance de Lyck (Prusse orientale), sans aucune adresse, mais débutant par ces mots « Cher fils ».

Il est établi que cet individu est l'auteur de l'assassinat commis sur la personne de Gnauck. Il était, en effet, revêtu du complet dérobé. Il est également acquis qu'il est l'auteur du cambriolage commis chez Lang, rue de Thoune, car il était aussi porteur des bijoux dérobés à cette

L'identité du criminel est établie

La police de Berne, sous la direction de M. le capitaine Zwicki, assisté du commissaire Studer, chef de la sûreté de la ville fédérale, a pu, grâce à une photographie pour passeport retrouvée dans l'habit que portait l'individu qui tenta d'assassiner samedi à 12 h. 50, près d'Hindelbank le chausseur Staempsli, établir l'identité de ce criminel. Il s'agit d'un nommé Eugène Zorn, sils de Frédéric-Max, originaire de la Prusse orientale, né lle 3 janvier 1889, à Schneidemühle, district de Bromberg, mécanicien de profession, 12 sois condamné, dont 11 sois en Allemagne, à des peines variant entre 3 et 5 ans de réclusion pour vols simples et cambriolages et une fois à Bâle en 1922 à 1 mois de prison pour emploi de papiers de légitimation appartenant à audrui. C'est dit-on à la police, un cambrioleur de profession appartenant à la catégorie des grands malfaiteurs internationaux. Le 31 mars 1924 il était encore à Fribourg-en-Brisgau et le 1er avril, il com-mettait le cambriolage à Berne à la Thunerstrasse et assassinait le même jour au magasin Paul Lang le malheureux tailleur-giletien Gnauck. Chose curieuse, de cambriolage commis par le même individu a été commis aussi chez un nommé Lang. La police a aussi retrouvé dans les habits de Zorn un billet de deuxième classe Soteure-Genève, via Neuchâtel-Yverdon. La police examine encore si ce billet a été utilisé jusqu'à Genève ou pas. La police a établi que l'individu le 1er avril, après avoir commis son mélait, s'est rendu à Soleure, c'est de la qu'il a pris le billet pour Genève. Zorn était à bout de movens financiers. Il n'avait plus qu'une somme de 30 centimes sur lui. On s'explique maintenant pourquoi il voulut tuer le chauffeur Staempfli. N'ayant pas réussi un coup à Soleure et à Olten, il voyait le quart d'heure de Rabelais approcher et sentant son impossibilité de payer, il se dit : « Le chauffeur appellera la police et je serai decouvert ». Voici encore quelques renseignements complémentaires à notre information du début.

Berne, 7. — (Resp.) — La photographie de passepont retrouvée sur l'assassin fut agrandie et envoyée à la police des étrangers et après au bureu central de police fédérale où se trouvait une fiche répondant au signallement indiqué. Le capitaine Zwicki avait fait prendre les empreintes digitales de l'assassin. Celles-ci correspondaient exactement avec la fiche du bureau central de police fédérale faite à la suite d'une condamnation à Bâle. On se trouvait donc bien en présence de l'état civil du criminel.

On sait peut-être qu'après toute condamnation, surtout de sujets étrangers, le service anthropométrique dresse une fiche portant les empreintes digitalles du condamné, les signes spéciaux qu'il peut avoir sur le conps, ses tics, etc., et sa photographie. C'est grâce à cela que la police de la ville de Berne a pu établir l'interior de la ville de Berne a pu établir l'interior de la ville de Berne a pu établir l'interior de la ville de Berne a pu établir l'interior de la ville de Berne a pu établir l'interior de la ville de Berne a pu établir l'interior de la ville de la ville de Berne a pu établir l'interior de la ville de Berne a pu établir l'interior de la ville de Berne a pu établir l'interior de la ville de Berne a pu établir l'interior de la ville de l'interior de la ville de Berne a pu établir l'interior de la ville de Berne a pu établir l'interior de la ville de Berne a pu établir l'interior de la ville de Berne a pu établir l'interior de la ville de Berne a pu établir l'interior de la ville de Berne a pu établir l'interior de la ville de Berne a pu établir l'interior de la ville de Berne a pu établir l'interior de la ville de Berne a pu établir l'interior de la ville de Berne a pu établir l'interior de la ville de Berne a pu établir l'interior de la ville de Berne a pu établir l'interior de la ville de Berne a pu établir l'interior de la ville de Berne a pu établir l'interior de la ville de Berne a pu établir l'interior de la ville de l'interior de l'interior de la ville de l'interior de l'

dentité du criminel Zorn.

SOLEURE, 7. — (Resp). — Le cadavre de l'assassin Zorn sera envoyé au service d'anato-

DERNIÈRE HEURE

Un succès inespéré du socialisme italien malgré la dictature de la matraque fasciste

En Suisse: La capture de l'assassin Zorn Un crime à Genève. — Les fêtes d'inauguration de la Grande Salle à La Chaux-de-Fonds

mie à Bâle. La police de la ville de Berne a réclamé l'habit qu'il portait au moment de sa mort et qui est celui volé chez Paul Lang, marchandtailleur, fait pour M. Jean Schwob, commerçant de Hirschengraben. Il restera comme preuve à conviction, ainsi que les objets cambriolés chez M. Lang, à la Thunérstrasse, jusqu'au moment où les actes légaux auront été dressés.

Nouveaux détails

C'est le commissaire Studer qui reçut l'information de la tentative d'assassinat commise près d'Hindelbank sur le chauffeur Stämpfli, de la maison Haefliger, de Berne, Auto-Taxis. Ce dernier venait de se mettre à table; il avait travaillé très tard après-midi à son bureau et le capitaine Zwicki étant absent, c'est le commissaire Müller qui le remplaçait, et sitôt informé, on organisa, par téléphone, avec le commandant Jost de la police cantonale, la chasse à l'homme. Entre temps le capitaine Zwicki rentrait du canton de Soleure. d'Oberbipp, où il avait été vérifier des renseignements concernant l'assassinat de Hischengraben. Il prit immédiatement le commandement de l'équipe policière organisée. Dimanche, poursuivant ses recherches pour l'identification du criminel, le capitaine Zwicki invita l'employé des tramways de Berne, qui avait donné le signalement, à aller voir le cadavre du criminel, à Soleure. On peut dire que le signalement donné par le tramelot correspond assez bien avec celui du criminel. Dans l'après-midi de dimanche, le capitaine Zwicki, assisté du commissaire Studer et du caporal de la sûreté Gygax, ont fait venir au bureau de la police la femme du malheureux Gnauck assassiné et lui ont présenté la photographie du criminel pour voir si, par hasard, elle connaissait cet homme. Mme Gnauck répondit qu'elle ne l'avait jamais vu.

Les objets volés chez Lang, à la Thunerstrasse, ont été reconnus par le propriétaire. C'est tout d'abord une montre en or, une montre argent, une vieille clef de montre, un bracelet, des chaînes, des épingles de cravate et une pierre cristal. Le tout représente une valeur estimée à fr. 3,000. Le voleur avait encore pris une somme de 45 francs. Tout ce butin a été retrouvé sur lui,

sauf l'argent.

A la police de Berne, on donne la version suivante sur la manière dont le criminel à dû opérer, au magasin Paul, Lang, Hirschengraben, 3. L'assassin était muni d'une fausse clef qui a été retrouvée sur lui près de Messen. C'est avec cette fausse clef qu'il aura pénétré dans les locaux de M. Lang et le tailleur-giletier Gnauck aura entendu du bruit et ayant pris les clefs, il se précipita au bureau privé de son patron, M. Lang, et le criminel, surprit, le tua. C'est le criminel qui aura pris les clefs des locaux que portait sa victime et c'est lui qui les aura déposées dans la boîte aux lettres.

Bulletins spéciaux

La nouvelle de la découverte de l'auteur du crime de Hirschengraben a été portée à la connaissance du public de Berne par des bulletins spéciaux qui ne tardèrent pas à être assaillis de monde. C'est avec une vive satisfaction qu'on apprit que l'auteur était enfin connu et que le public était protégé d'un criminel de moins. On attend maintenant avec une certaine impatience le résultat de l'examen pour l'identification de l'individu qui ne portait sur lui qu'une seule enveloppe venant de Prusse orientale, de la ville de Lyck, et portant ces mots: « A mon cher fils », sans rien d'autre.

Après l'alarme de la police, la foule des villages et des fermes voisins de Messen ne tarda pas à se rassembler: femmes, enfants, chiens, tout le monde se rendit sur les lieux. La nouvelle fit une très forte sensation dans ces localités paisibles. — Resp.

Un crime à Genève

Au mois de mai de l'année dernière, le nommé Maurice Fortis, manœuvre italien, a été condamné pour attentat à la pudeur sur une jeune fille à 2 mois de prison et à 6 ans d'expulsion. Après avoir purgé sa peine, Fortis fut conduit à la frontière française, d'où il gagna Lyon. A plusieurs reprises, il a proféré des menaces à l'égard de Mme Berck, la mère de la jeune fille. Samedi, Fortis réussit à passer la frontière et vint au domicile de Mme Berck, trouva celle-ci dans le jardin, se précipita sur elle et lui porta cinq coups de couteau. Fortis fut arrêté par les voisins. L'état de la victime est grave.

Les élections judiciaires genevois

(Resp). Les résultats provisoires pour les candidats combattus indiquent la victoire des candidats de la liste des droites sur ceux de la liste des gauches.

La rente des travailleurs

M. Louis Thonney, 47 ans, marié, père de famille, ouvrier aux ateliers mécaniques de Vevey, a eu une jambe écrasée par la chute d'une pièce de fer. Il a succombé.

UNE GREVE A SONVILIER

Nous parlerons demain, plus en détail, de la grève qui vient d'éclater à Sonvilier, chez les monteurs de boîtes, polisseurs et polisseuses de la fabrique Gasser et Baehler.

Elle a été provoquée par des conditions de salaires intenables. La baisse avait été de 33 %. On comprend la révolte des ouvriers, dans ces conditions. LES ELECTIONS ITALIENNES

Une loi électorale truquée procure une facile majorité à la liste nationale

MILAN, 7. — Sur 238,000 électeurs inscrits dans la ville de Milan, 165,261 ont pris part au scrutin, c'est-à-dire le 78 %. La participation a été moins forte dans le centre que dans les faubourgs, cù elle atteint le 92 %. La liste nationale occupe la première place avec une forte majorité sur les autres partis. On évalue à plus de cent mille les voix obtenues par elle sur les huit autres listes. Celle des socialistes unifiés (parti socialiste démocratique dont le chef est Turati), atteint un nombre assez important de voix. Puis viennent les populaires catholiques, qui voient leur position sensiblement aliaiblie. Complète est la défaite des maximalistes, qui n'atteignent pas le 10 % des voix. Les communistes, selon les premiers résultats, n'auraient pas un seul élu et le nombre des voix obtenues par les démocrates est insignifiant. On sait que le chef de ces derniers est M. Bonomi, ancien président du Conseil.

Selon les premières nouvelles de la campagne et des centres de la Lembardie, la liste nationale a obtenu 63,000 voix. Les socialistes unifiés 24,000, les maximalistes 14,000, les populaires 10,000, les démocrates 7,000. On ne signale aucun incident.

ROME, 7. — La capitale italienne est connue pour sa traditionnelle indifférence aux événements politiques, juge à propos de dire la Stélani, pour masquer le déclin de la popularité du dictateur fasciste dans cette ville. Lors des dernières élections de la Chambre, en 1921, le 31 % des électeurs inscrits seulement, avait pris part au scrutin.

Cette année, au contraire, la participation alteint le 50 %. La liste nationale est en majorité. Le 80 % a été atteint en Toscane, où la liste nationale occupe la première place. Le record de participation est Gênes et la Ligurie, où le 90 % des électeurs se sont rendus aux urnes. Outre les fascistes, les socialistes unifiés ont obtenu dans ces régions un résultat important. La participation a été peu importante dans le Piémont. 40 % des électeurs seulement sont allés aux urnes. Il faut dire que les socialistes ne pouvaient voter qu'au péril de leur vie et partout la pression cfficielle avait été terrible. La « Giustizia » publiait samedi une lettre démontrant qu'en plusieurs régions de l'Italie, ceux qui n'allaient pas voter pour les faccistes avaient été menacés par les syndics de voir leurs maisons incendiées et leurs biens pillés.

A Venise, 55 %. Les télégrammes des autres parties du pays signalent une journée électorale calme. Un incident sans grande importance s'est produit à Rovigo, où quelques coups de feu ont été échangés. A Polzano, le syndic Peratone, au cours d'une discussion avec ses adversaires, a été légèrement blessé. A Alzaté, Lombardie, un électeur a été blessé.

ROME, 7. — Ag. —Selon les calculs de lundi matin, la liste nationale obtient dans toutes les circonscriptions le 25 % des voix nécessaires pour assurer l'élection des 356 candidats présentés. Dans la future chambre, les socialistes unifiés auront une assez forte représentation, alors que les démocrates, les libéraux giclitiens et les socialistes maximalistes se verront très réduits et les communistes ne seront plus représentés. Les catholiques populaires, qui étaient au nombre de 100, seront moins nembreux.

25,000 morts de la peste aux Indes

LAHORE, 6. — Havas. — La peste a causé environ 25,000 morts dans le Pertab, pendant le mois de mars. On pense que l'épidémie durera encore six semaines.

Le train tamponne un auto-camion

MADRID, 7. — Havas. — Un camion automobile du camp d'aviation de Getafe transportant 25 soldats a été tamponné par un train à un passage à niveau. Quatre soldats ont été tués et 5 blessés.

La journée électorale en Bavière

MUNICH, 7. — Résultats de Munich-ville: Socialistes, 47,355; communistes, 46,634; bloc populaire, 94,424; parti populaire bavarois, 57,213; droite nationaliste, 12,524; bloc allemand, 7,459. Le 70 % des électeurs ont pris part au scrutin

Ludendorff acclamé

MUNICH, 7. — Wolff. — La participation au scrutin a été brès active à Munich. Le général Ludendonff a paru au siège du bloc ultra-nationaliste et a prononcé une allocution au milieu

des acclamations enthousiastes de ses partisans. Résultats définitifs de l'élection des députés de la diète pour l'arrondissement de Munich-Ville: Parti populaire allemand 4353; parti national libéral 2055; parti socialiste unifié 51,480; bloc allemand 7,642; communistes 47,986; chrétiens sociaux 2319; bloc ultra-nationaliste 104 mille 972; droite nationaliste 12,721; parti populaire bavarois 59,636; union évangélique des classes moyennes 2853.

Ancienne gare

La municipalité de Bienne a accordé un crédit de 1,800,000 francs pour l'achat et l'aplanissement des terrains de l'ancienne gare.

La Société suisse des hôteliers déplore l'absence des touristes allemands

Le bureau central de la Société suisse des hôteliers annonce: L'ordonnance du président du Reich pour enrayer les voyages des ressortissants allemands, ordonnance prévoyant une taxe de 500 marks-or pour le permis donné aux Allemands de quitter le pays, avec l'autorisation de n'emporter que 500 marks par personne, aggravant le contrôle frontière, et interdisant le départ d'Allemagne pendant certains jours produira des effets sur le tourisme en Suisse qui dépasseront de beaucoup ceux que l'on avait craints au début. La Société suisse des hôteliers s'est adressée vendredi dernier au département politique fédéral, aux C. F. F., à la Centrale suisse du tourisme à Zurich, aux colonies suisses à l'étranger, aux consulats, à la Foire suisse d'échantillons, à la Société suisse des industriels, à la Société suisse des arts et métiers en qualité de fournisseurs des hôtels, puis a fait appel aux sociétés étrangères de cafetiers et d'hôteliers. Les gouvernements d'autres pays ont déjà été questionnés à ce sujet. En Suisse, une interpellation sera sans doute déposée au Conseil national. Pour nous, il ne s'agit pas seulement de l'intérêt des hôtels de première classe, mais aussi de l'intérêt des hôtels de second et de troisième rang, des pensions d'étrangers, des entreprises de transport, des chemins de ser de montagne et de la navigation à vapeur.

LA CHAUX-DE-FONDS

Les fêtes de la Maison du Peuple

Nous rappelons qu'elles continuent, ce soir et demain, par de grands concerts et représentations populaires gratuits. Les personnes qui n'auraient pas obtenu des cartes d'entrée pourront quand même être reçues dans la salle, ce soir et demain. L'entrée est entièrement libre. Prière de le redire.

La spirée de La Persévérante

La preuve a été faite hier soir de la valeur du feutrage de suble et d'escarbilles, qui amortit le bruit, au-dessus de la Grande Salle. La Persévérante donnait concert au Cerole ouvrier. Les cuivres échatants me réussirent pas à se répercuter dans la Grande Salle du bas.

Notre excellente fanfare ouvrière a mérité le joli succès d'hier. La soirée dansante qui suivit fut égallement un beau succès. Nous nous promettons d'aller entendre notre « Persé » dans son proche concert et ce sera d'occasion de parler, plus en détail, de ses incessants progrès musicaux.

La scirée de l'Union sténographique

Nos gentes stémo-dactylos (nous avons décrit par ces deux seuls mots la cohorte de pimpantes et vives demoiselles, qui animent les bureaux de notre ville de lleur tapotis et de lleurs sourires) étalent réunies par centaines, samedi soir, à Bel-Air. Inutille de dire que la soirée a été des plus joyeuse. Après une « charge » rossement brossée par le boute-en-train de la société (nous avons nommé le sympathique M. Monnat) et dans laquelle Maurice, Olivier et Numa

« C'est Numa, c'est Numa

«Fabricant de circulaires...»

en priment chacun pour leur grade, le bal se pounsuivit jusqu'aux premières lueurs de l'aubc. Et nos gentilles dactylos, le cœur content, priment le chemin de leurs dodos. Félicitons les organisateurs et surtout lleur sympathique président. M. Jacot, pour la réussite de la soirée. Et à l'an prochain.

La Grande Salle d'après les chiffres

Voici comment Ed. Breguet a parlé chiffres, dans son discours de samedi:

La salle du Cercle proprement dit peut contenir 300 personnes et l'annexe, dite salle des fêtes, environ 800. Dans les grandes occasions, cette salle qui est séparée du Cercle par une paroi mobile peut être transformée en grande salle pouvant contenir 1100 à 1200 personnes. Ceux qui n'ent pas le moyen d'avoir un piano et des billards à domicile trouveront au Cercle de quoi satisfaire leurs goûts à peu de frais. C'est le salon

des déshérités.

financièrement.

Des gens ent parlé de fonds secrets à propos de cette construction. Or, il n'y a pas de fonds secrets. L'immeuble coûte à la société 1 million 100,000 francs. Les crédits de construction s'élèvent à 450,000 francs; une délégation hypothécaire en deuxième rang s'élève à 320,000 francs. La Fondation de la Maison du Peuple a prêté à l'entreprise 50,000 fr. sans intérêt. Les subventions pour l'aide à l'industrie du bâtiment se sont élevées à 236,000 fr. Il a donc fallu trouver environ 50,000 fr. parmi les membres des organisations cuvrières et les maîtres d'état travaillant à la construction, qui ont accepté de participer

«La Bataille » (le cri du jour)

Tout Chaux-de-Fonds est en émoi; chacun désire voir « La Bataille » que la Scala nous présente depuis vendredi. Mais le succès de cet excellent film est si grand que jusqu'à ce jour, il n'y a pas eu suffisamment de places pour chacun. Aussi la direction a-t-elle décidé de laisser la location ouverte tous les jours de 9 heures à midi et de 2 heures à 6 heures. Profitez-en. Le numéro du téléphone est 12.01. « La Bataille » ne sera présentée que jusqu'à jeudi inclus. A l'Apollo, Tom Mix.

Fête cantonale des pupilles

On nous écrit de Boudry:

La Scciété fédérale de gymnastique (section de Boudry), dans son assemblée du samedi 5 avril 1924, a fixé au 15 juin 1924 la fête cantonale des élèves gymnastes (pupilles). Le programme de la fête paraîtra prochainement.

F. Casanova.